

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

8 JUIN 2000

Projet de loi portant assentiment à l'Accord international de 1993 sur le cacao, et aux Annexes, faits à Genève le 16 juillet 1993

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
ET DE LA DÉFENSE
PAR MM. **JEAN-MARIE DEDECKER**
ET **MICHIEL MAERTENS**

**I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER
MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**

L'Accord de 1993 sur le cacao a été conclu à Genève le 16 juillet 1993, au terme d'une négociation entamée en avril 1992. La différence fondamentale par rapport à l'accord précédent, qui datait de 1986, est l'absence de tout mécanisme économique de régulation du

Ont participé aux délibérations de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Colla, président, Dallemagne, Destexhe, Devolder, Dubié, Geens, Mme Thijs et M. Dedecker, rapporteur.
2. Membres suppléants : MM. Daif, Galand, Mahoux, Mmes Nagy, Taelman et Maertens, rapporteur.
3. Autre sénateur : M. Vankrunkelsven.

*Voir:***Documents du Sénat :****2-377 - 1999/2000 :**

N° 1: Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

8 JUNI 2000

Wetsontwerp houdende instemming met de Internationale Cacao-Overeenkomst van 1993, en met de Bijlagen, opgemaakt te Genève op 16 juli 1993

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
EN VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT
DOOR DE HEREN **JEAN-MARIE DEDECKER**
EN **MICHIEL MAERTENS**

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE
VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN
BUITENLANDSE ZAKEN**

De Cacao-Overeenkomst van 1993 werd op 16 juli 1993 te Genève gesloten, ter afronding van onderhandelingen die in april 1992 werden aangevat. Het wezenlijk verschil met de vorige overeenkomst van 1986 is het ontbreken van economische mechanismen

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Colla, voorzitter, Dallemagne, Destexhe, Devolder, Dubié, Geens, mevrouw Thijs en de heer Dedecker, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heren Daif, Galand, Mahoux, de dames Nagy, Taelman en Maertens, rapporteur.
3. Andere senator : de heer Vankrunkelsven.

*Zie:***Stukken van de Senaat :****2-377 - 1999/2000 :**

Nr. 1: Wetsontwerp.

marché consistant en la fixation d'une fourchette de prix, défendue à l'aide d'un stock régulateur ou d'un système de contingence à l'exportation.

Les principaux objectifs sont les suivants (article 1):

- promouvoir le développement et le renforcement de la coopération internationale dans tous les secteurs de l'économie cacaoyère mondiale;
- contribuer à la stabilisation du marché mondial du cacao, dans l'intérêt de tous les membres, en cherchant notamment à favoriser le développement équilibré de l'économie cacaoyère mondiale;
- faciliter l'expansion du commerce international du cacao;
- assurer un approvisionnement équilibré à des prix raisonnables, équitables pour les producteurs et les consommateurs;
- promouvoir la transparence du fonctionnement de l'économie cacaoyère mondiale.

Les dispositions économiques de l'Accord international sur le cacao (chapitre VII) sont basées sur la création et le respect, par les membres exportateurs, de plans de gestion de la production visant à réaliser à moyen ou long terme, un équilibre durable de la production et de la consommation mondiale de cacao. Cette politique de la production sera complétée par des activités visant à examiner les tendances et les perspectives de la consommation, en écartant toutes les entraves possibles s'opposant à un accroissement de la consommation.

Par ailleurs, tous les membres s'engagent à prendre des mesures internes destinées à accroître la consommation de cacao (article 32).

Les obligations financières des membres de l'accord se limitent à la contribution au budget administratif (articles 23 à 25) de l'Organisation internationale du cacao (ICCO), dont le siège est à Londres.

Les autres obligations des membres concernent la fourniture de renseignements économiques et statistiques (articles 30, 36 et 38). De nature administrative, ces obligations visent à assurer la transparence de l'économie cacaoyère mondiale.

II. DISCUSSION

Un membre estime qu'il y a une discordance entre l'accord à l'examen, qui vise notamment à accroître la consommation de cacao, et les débats qui ont eu lieu au Parlement européen. En effet, celui-ci a adopté, le 15 mars 2000, une directive autorisant l'utilisation, dans la fabrication du chocolat, de manières grasses

die voorzien in het reguleren van de markt door middel van een vooropgestelde prijsmarge, een buffervoorraad of een stelsel van productiequota.

De voornaamste doelstellingen zijn (artikel 1):

- het bevorderen van de ontwikkeling en de versterking van de internationale samenwerking in alle sectoren van de wereld-cacao-economie;
- het bijdragen aan de stabilisatie van de wereld-cacaomarkt in het belang van alle leden door in het bijzonder te streven naar het bewerkstelligen van de evenwichtige ontwikkeling van de wereld-cacao-economie;
- het vergemakkelijken van de uitbreiding van de internationale handel in cacao;
- het verzekeren van voldoende aanvoer tegen redelijke prijzen, billijk voor zowel de producenten als de consumenten;
- het bevorderen van de doorzichtigheid van het functioneren van de wereld-cacao-economie.

De economische bepalingen van de Internationale Cacao-Overeenkomst (hoofdstuk VII) berusten op de totstandkoming en de inachtneming door de exporterende leden van productiebeheerplannen, gericht op het bewerkstelligen op middellange en lange termijn van een blijvend evenwicht tussen de mondiale productie en de mondiale consumptie van cacao. Dit productiebeleid wordt aangevuld met activiteiten die ten doel hebben de tendensen en vooruitzichten betreffende de consumptie te bestuderen en belemmeringen voor de toename van de consumptie weg te nemen.

Daarnaast gaan alle leden de verbintenis aan interne maatregelen te nemen om de cacaoconsumptie te doen toenemen (artikel 32).

De financiële verplichtingen van de leden van de overeenkomst beperken zich tot de bijdrage aan de administratieve begroting (artikelen 23 tot 25) van de Internationale Cacao-Organisatie (ICCO), die haar zetel te Londen heeft.

Andere verplichtingen van de leden behelzen het verstrekken van economische en statistische gegevens (artikelen 30, 36 en 38). Deze verplichtingen van administratieve aard hebben ten doel de doorzichtigheid van de wereld-cacao-economie te verzekeren.

II. BESPREKING

Een lid wijst erop dat er een tegenstelling is tussen de voorliggende overeenkomst die het verbruik van cacao wil bevorderen en de besprekingen die in het Europees Parlement hebben plaatsgehadt. Het Europees Parlement heeft immers op 15 maart 2000 een richtlijn aangenomen die voor de vervaardiging van

végétales autres que le beurre de cacao, à concurrence de 5%.

Le membre estime que l'adoption de la directive relative aux produits de cacao et de chocolat portera préjudice à l'économie belge et que notre pays a, en outre, une responsabilité vis-à-vis des pays ACP producteurs de cacao. Il se demande également si les nouvelles règles de l'Organisation mondiale du commerce ne remettent pas en question l'applicabilité de l'Accord sur le cacao.

Un autre commissaire se demande pourquoi l'on a mis tant de temps à soumettre cet accord à l'assentiment du Parlement. En effet, il a été conclu en 1993.

Le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères répond que la recherche d'une harmonisation des législations nationales relatives aux produits autorisés dans la fabrication du chocolat était une préoccupation qui avait déjà cours au sein des instances européennes en 1972, quand le premier Accord sur le Cacao a été négocié. Pour cette raison, les pays producteurs ont demandé et obtenu que soit inséré dans l'accord un article sur les « produits de remplacement du cacao ». Cet article a été repris sous des formes diverses dans les accords successifs. Dans l'accord actuel, il s'agit de l'article 33, qui prévoit essentiellement la présentation au Conseil de l'Organisation du cacao, par son directeur exécutif, d'un « rapport annuel sur l'évolution de la situation » dans le domaine des produits de remplacement. Le directeur exécutif s'est acquitté ponctuellement de cette mission.

De plus, les pays producteurs, et en premier lieu les pays africains, ont exprimé à de nombreuses reprises leurs préoccupations à l'égard de l'impact possible de la directive sur leurs exportations. Cette question est restée pendant longtemps, à leur demande, inscrite à l'ordre du jour du Conseil de l'organisation. L'accord est en effet le principal forum permettant l'échange d'idées et la confrontation des points de vue dans le domaine du cacao.

La question d'une éventuelle incompatibilité de l'accord international sur le cacao avec les règles de l'OMC n'a jamais été soulevée et ne semble pas pertinente. Les « Dispositions économiques » prévues dans la quatrième partie de l'accord (et spécialement à l'article 29 relatif à la production) n'ont qu'un caractère indicatif et visent essentiellement à donner des orientations aux pays producteurs à propos de l'évolution souhaitable de leur production en fonction de l'évolution de la demande dans les pays consommateurs.

En ce qui concerne la raison pour laquelle cet accord de 1993 n'a pas été soumis plus rapidement au Parlement, le vice-premier ministre et ministre des

chocolade, het gebruik van 5% andere plantaardige vetten dan cacaoboter toestaat.

Het lid is van mening dat de goedkeuring van de richtlijn inzake de cacao- en chocoladeproducten schadelijk zal zijn voor de Belgische economie en dat ons land daarenboven ten aanzien van de ACP-landen die cacao produceren, een verantwoordelijkheid heeft. Hij vraagt zich ook af of de nieuwe regels van de Wereldhandelsorganisatie de toepasbaarheid van de cacao-overeenkomst niet in het gedrang brengen.

Een ander commissielid vraagt zich af waarom men zolang gewacht heeft om deze overeenkomst aan het Parlement, dat ermee moet instemmen, voor te leggen. De overeenkomst is immers al in 1993 gesloten.

De vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken antwoordt dat reeds in 1972, toen de Europese instellingen onderhandelden over de eerste cacao-overeenkomst, werd gestreefd naar de harmonisering van de nationale wetgevingen over de producten die mochten worden gebruikt bij het vervaardigen van chocolade. De producerende landen hebben toen gevraagd en verkregen dat in de overeenkomst een artikel werd ingevoegd over « vervangingsmiddelen voor cacao ». Dat artikel dook in latere overeenkomsten in verschillende vormen opnieuw op. In de huidige overeenkomst gaat het om artikel 33, dat *grosso modo* bepaalt dat de uitvoerend directeur van de Internationale Cacaoraad deze instantie jaarlijks een verslag voorlegt over de « ontwikkeling van de toestand » op het gebied van de vervangingsmiddelen. De uitvoerend directeur heeft deze taak steeds nauwgezet uitgevoerd.

De producerende landen, en dan vooral de Afrikaanse landen, hebben meermaals hun bezorgdheid uitgesproken over de mogelijke impact van de richtlijn op hun exportcijfers. Deze kwestie is op hun verzoek lang op de agenda van de Raad van de organisatie blijven staan. De overeenkomst is immers het voornaamste forum voor de uitwisseling van ideeën en standpunten over cacao.

De vraag of de internationale cacao-overeenkomst misschien onverenigbaar is met de regels van de WTO is nooit gesteld en lijkt ook niet pertinent. De « economische bepalingen » in het vierde deel van de overeenkomst (en dan vooral artikel 29 over de productie) zijn maar indicatief. Zij hebben vooral tot doel de producerende landen te helpen om hun productie af te stemmen op de vraag van de importerende landen.

Over de reden waarom deze overeenkomst van 1993 niet vroeger aan het Parlement werd voorgelegd, verklaart de vice-eerste minister en minister van Bui-

Affaires étrangères déclare qu'il a fallu un certain temps pour trancher la question de savoir si cet accord avait un caractère mixte ou non. La conférence interministérielle de la politique étrangère a conclu le 24 juin 1999 au caractère exclusivement fédéral de l'accord.

En outre, lors de la signature de l'Accord sur le cacao en 1993, l'on n'avait pas prévu les conséquences financières des accords conclus dans le domaine des matières premières (cacao, caoutchouc, bois tropicaux, etc), qui s'élèvent pourtant à un montant compris entre 3 et 4 millions de francs par an.

Par ailleurs, le ministre signale que l'accord à l'examen, qui avait été conclu pour une durée de 5 ans, a été prorogé pour 2 ans et qu'il le sera encore une deuxième fois.

Le premier intervenant regrette que les dispositions économiques contenues dans l'Accord sur le cacao ne soient qu'indicatives. En effet, l'on peut s'interroger, dans ces conditions, sur la valeur des accords internationaux en la matière, qui se limitent à créer des forums de discussion.

Qui plus est, plusieurs membres déplorent qu'il y ait une contradiction entre un des objets de l'accord à l'examen, qui est de promouvoir la consommation du cacao (voir l'article 32), et l'adoption de la directive sur le chocolat, qui permet de réduire l'utilisation du cacao dans la fabrication du chocolat.

Les règles adoptées par l'Union européenne ne sont pas favorables aux pays producteurs de cacao et ne contribueront pas à la réalisation des objectifs de l'accord à l'examen.

Le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères souligne qu'il est toutefois bon de disposer, dans certains domaines tels que ceux des matières premières, de forums de discussion où les producteurs et les consommateurs se rencontrent. Il estime donc que l'accord à l'examen constitue un instrument utile.

III. VOTES

Les articles 1^{er}, 2 et 3, ainsi que l'ensemble du projet de loi, ont été adoptés à l'unanimité des 8 membres présents.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,
Jean-Marie DEDECKER.
Michiel MAERTENS.

Le président,
Marcel COLLA.

tenlandse Zaken dat er tijd nodig was om uit te maken of deze overeenkomst een al dan niet gemengd karakter had. De interministeriële conferentie buitenlands beleid heeft op 24 juni 1999 besloten dat de overeenkomst een uitsluitend federaal karakter had.

Bij de ondertekening van de cacao-overeenkomst in 1993 had men daarenboven niet de financiële gevolgen voorzien van de akkoorden die gesloten werden op het gebied van de grondstoffen (cacao, rubber, tropische houtsoorten, enz.), die nochtans oplopen tot een bedrag van tussen 3 en 4 miljoen frank per jaar.

Bovendien merkt de minister op dat de voorliggende overeenkomst, die gesloten werd voor 5 jaar, verlengd werd voor 2 jaar en nog een tweede keer verlengd zal worden voor 2 jaar.

De eerste spreker betreurt dat de economische bepalingen in de cacao-overeenkomst slechts indicatieve bepalingen zijn. Men mag zich in die omstandigheden vragen stellen over de waarde van de internationale overeenkomsten terzake, die zich beperken tot het creëren van gespreksfora.

Meer nog, verschillende leden betreuren dat er een tegenstelling is tussen een van de doelstellingen van de voorliggende overeenkomst, namelijk de bevordering van de cacaoconsumptie (zie artikel 32) en de goedkeuring van de chocoladerichtlijn, die het mogelijk maakt bij de vervaardiging van chocolade minder cacao te gebruiken.

De regels die door de Europese Unie werden goedgekeurd, zijn niet gunstig voor de cacao producerende landen en dragen niet bij tot het bereiken van de doelstellingen van de voorliggende overeenkomst.

De vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken acht het evenwel wenselijk om op sommige terreinen, zoals dat van de grondstoffen, over gespreksfora te beschikken waar producenten en consumenten elkaar kunnen ontmoeten. Hij is dus van mening dat de voorliggende overeenkomst een nuttig instrument is.

III. STEMMINGEN

De artikelen 1, 2 en 3 alsmede het ontwerp in zijn geheel worden eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,
Jean-Marie DEDECKER.
Michiel MAERTENS.

De voorzitter,
Marcel COLLA.

IV. ANNEXE

Liste des pays qui ont ratifié, accepté ou approuvé l'Accord international sur le cacao (état au 31 décembre 1999).

IV. BIJLAGE

Lijst van de landen die de internationale cacao-overeenkomst bekrachtigd, aanvaard of goedgekeurd hebben (stand op 31 december 1999).

Participant — Partner	Signature — Ondertekening	Application provisoire — Voorlopige toepassing	Ratification, Adhésion (a), Acceptation (A), Approbation (AA) — Bekrachtiging, toetreding (a), aanvaarding (A), goedkeuring (AA)
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	18.02.1994	18.02.1994	28.09.1998
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	30.06.1995		23.04.1996
Belgique. — <i>België</i>	16.02.1994	16.02.1994	
Bénin. — <i>Benin</i>	2.02.1994		13.07.1998
Brésil. — <i>Brazilië</i>	2.02.1994	18.02.1994	10.12.1996
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	11.01.1994	11.01.1994	
Communauté européenne. — <i>Europese Gemeenschap</i>	16.02.1994	16.02.1994	28.09.1998 AA
Côte-d'Ivoire. — <i>Ivoorkust</i>	3.09.1993	3.09.1993	18.05.1994
Danemark. — <i>Denemarken</i>	17.02.1994	17.02.1994	28.09.1998 AA
Équateur. — <i>Ecuador</i>	16.09.1993	16.09.1993	26.10.1994
Espagne. — <i>Spanje</i>	16.02.1994	16.02.1994	29.09.1994
Fédération de Russie. — <i>Russische Federatie</i>	13.09.1994		2.11.1994 A
Finlande. — <i>Finland</i>	1.10.1993		1.10.1993 A
France. — <i>Frankrijk</i>	16.02.1994	16.02.1994	16.05.1996 AA
Gabon	30.09.1993	21.12.1993	
Ghana	22.09.1993	12.10.1993	
Grèce. — <i>Griekenland</i>	16.02.1994	16.02.1994	28.09.1998
Grenade. — <i>Grenada</i>	18.02.1994	18.02.1994	
Guatemala	28.02.1994		
Hongrie. — <i>Hongarije</i>	9.12.1993	18.02.1994	22.02.1994 AA
Irlande. — <i>Ierland</i>	16.02.1994	16.08.1994	30.09.1998
Italie. — <i>Italië</i>	16.02.1994	6.01.1994	28.09.1998
Jamaïque. — <i>Jamaica</i>	6.12.1993	6.12.1993	28.02.1994
Japon. — <i>Japan</i>	8.02.1994	8.02.1994	18.01.1995 A
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	16.02.1994	16.02.1994	
Malaisie. — <i>Maleisië</i>	21.12.1993		25.01.1994
Nigéria. — <i>Nigeria</i>	23.09.1993	17.02.1994	2.12.1994
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	30.09.1993		14.10.1993
Papousie-Nouvelle-Guinée. — <i>Papoea-Nieuw-Guinea</i>			1.09.1995 a
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	16.02.1994	16.02.1994	21.07.1998 A
Portugal	28.02.1994		31.08.1995
République dominicaine. — <i>Dominicaanse Republiek</i>		6.02.1997	
République tchèque. — <i>Tsjechië</i>	7.06.1994		23.06.1994 AA
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	16.02.1994	16.02.1994	6.11.1998
São Tomé-et-Principe. — <i>São Tome en Principe</i>	6.03.1995	6.03.1995	
Sierra Leone	7.10.1993	7.10.1993	
Slovaquie. — <i>Slowakije</i>	15.02.1994		26.04.1994 AA
Suède. — <i>Zweden</i>	30.09.1993		30.09.1993
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	30.11.1993	30.11.1993	17.06.1994
Togo	22.09.1993	12.10.1993	
Trinité-et-Tobago. — <i>Trinidad en Tobago</i>	30.09.1993		30.09.1993
Venezuela	13.09.1994		8.05.1996